

R O D I N

SOPHIE BIASS-FABIANI
GUILLAUME GAUDET
VÉRONIQUE MATTIUSI
PIERRE-MICHEL MENGER



CANOPÉ
ÉDITIONS
MAÎTRISER

RODIN

R O D I N

SOPHIE BIASS-FABIANI
GUILLAUME GAUDET
VÉRONIQUE MATTIUSSI
PIERRE-MICHEL MENGER

CANOPÉ
ÉDITIONS

MAÎTRISER

PRÉFACE

Je remercie madame Catherine Chevillot, conservatrice générale du patrimoine et directrice du musée Rodin, pour l'accueil très favorable qu'elle a réservé au projet d'une contribution du musée à une question limitative du baccalauréat en arts plastiques autour d'Auguste Rodin. Ce partenariat exemplaire s'exprime désormais par la publication de cet ouvrage, auquel des équipes du musée ont apporté leur précieux savoir et toute leur expertise. Il se complète d'une synthèse multimédia¹ en ligne sur le site de Réseau Canopé.

À compter de la session 2017 du baccalauréat, l'œuvre d'Auguste Rodin accompagnera en effet, et pour trois ans, le programme de l'enseignement de spécialité au choix d'arts plastiques. Les enseignants auront ainsi l'initiative et la responsabilité d'entretenir les dialogues les plus féconds entre les créations de Rodin et les nombreuses autres références artistiques qu'ils sollicitent pour servir le parcours de formation des élèves.

Inviter Auguste Rodin dans un programme d'enseignement artistique aujourd'hui n'est pas anodin. Cheminer avec l'artiste, se construire une familiarité avec ses œuvres, en acquérir la connaissance et vivre en somme un peu en leur compagnie, c'est pour les élèves l'opportunité d'envisager globalement la question de la sculpture. À la charnière entre l'appropriation de lointains héritages et une projection affirmée dans la modernité, Rodin et ses œuvres nous apportent la possibilité d'un saisissement des spécificités de la sculpture, dans le temps long de ses évolutions et dans les ferments de ses formes les plus contemporaines.

Quatre directions principales, sans être exhaustives, orientent en ce sens la réflexion que les professeurs conduiront, assumant pleinement une visée de formation dans un cursus de lycée. Ainsi, tirer le fil des *fondements et transformations du rapport de Rodin à la sculpture*, invite à l'instar de l'artiste à replacer dans une juste perspective les images, les concepts et les références, les canons et les normes de la statuaire dont chacun est encore aujourd'hui un héritier, que Rodin en son temps a su apprécier, mais aussi manipuler, transfigurer et dépasser. Se livrer à l'étude de *l'expérimentation au cœur du processus de création* permet de prendre conscience de ce qui, dans un contexte donné, est source de transformation et d'expansion de l'idée d'œuvre et d'art. Le fragment, l'assemblage, l'agrandissement, l'inachèvement intentionnel sont dans le processus de la sculpture parmi des notions innovantes, dynamiques et signifiantes que Rodin nous a laissées en partage. Nombre de nos contemporains continuent de les faire croître, de les enrichir, de les diversifier dans une conception élargie des pratiques artistiques tridimensionnelles. *Les temps et lieux de la fabrique de l'œuvre* doivent conduire nos élèves à découvrir, percevoir et comprendre ce que sont les langages, les opérations et les conditions matérielles de la sculpture. À l'échelle de l'atelier de Rodin, il s'agit bien de prendre la mesure que son art dispose d'une réalité à la fois organisationnelle et économique, dont la moindre n'est pas celle du travail des assistants. La commande publique, les exigences posées aux formes et aux dispositifs plastiques par l'échelle monumentale, les conditions de réception des projets et des œuvres, le dialogue avec l'environnement et le spectateur sont autant de problématiques embarquées par les *grands ensembles sculptés* de l'artiste. Ils sont d'une saisissante modernité pour qui souhaite aussi mieux situer les évolutions du rapport de l'œuvre et de l'art à l'espace public et au regardeur, à la société et au politique.

1 reseau-canope.fr/rodin

L'année 2017 est emblématique pour Auguste Rodin. Au Grand Palais, une exposition marquera le centenaire de la mort de l'artiste. Les possibilités de démultiplier le rayonnement et le remarquable travail du musée Rodin seront nombreuses. Durant plusieurs années, toutes ses ressources et compétences ont été mobilisées pour penser la rénovation de l'hôtel Biron et renouveler le parcours muséographique. Je ne doute pas que de nombreux professeurs en tireront tout le profit possible pour leurs élèves. Je les invite et les y encourage.

Christian Vieaux

*Inspecteur général de l'Éducation nationale,
doyen du groupe Enseignements et éducation artistiques,
en charge des arts plastiques*

SOMMAIRE

9	INTRODUCTION
11	FORMATION ET APOGÉE
13	Formation
17	Apogée
19	L'ATELIER, LIEU DE CRÉATION ET DE TRANSMISSION
21	Un lieu mythique et fantasmé
25	Un lieu de labeur
29	Un lieu d'apprentissage
31	UNE CONCEPTION EXPÉRIMENTALE DE LA SCULPTURE DE RODIN
33	La constitution d'un répertoire de formes
37	Assemblages
43	Manipulations
47	Aux racines de la modernité
49	UNE APPROCHE SOCIOLOGIQUE DE L'ART
51	Fragments choisis
57	RÉCEPTION CRITIQUE DES MONUMENTS DE RODIN
59	Rodin : l'atelier plutôt que la place publique
61	La forme nouvelle de l'atelier éclipse le message communal
65	Débat sur la création
71	LEXIQUE
73	BIBLIOGRAPHIE-SITOGRAFIE
77	LES AUTEURS
79	SUR LA MÊME THÉMATIQUE

INTRODUCTION

Souvent considéré comme un pivot entre le XIX^e siècle et l'époque moderne, Auguste Rodin a en effet revisité peu à peu tous les aspects de la création à la lumière des questions nouvelles que les mutations d'une époque faisaient surgir.

Parmi les changements qui affectent les contemporains de Rodin, celui qui bouleverse la perception du temps fut certainement le plus déstabilisant, aussi surprenant pour les hommes qui passèrent de la voiture à cheval à l'avion que la mutation des nouvelles technologies l'a été pour nous. Que l'on songe seulement aux modifications de la perception spatio-temporelle et aux profondes mutations techniques des années 1890 : les moyens de locomotion (chemin de fer, voiture, avion), les communications (télégraphe, téléphone, radio), l'innovation des arts de l'image (photographie, cinéma), le recul des horizons (conquêtes coloniales et explorations lointaines)...

La réflexion sur l'espace-temps envahit les débats publics. Dès les années 1880, l'idée d'une quatrième dimension agite les milieux scientifiques : Henri Poincaré, posant les prémisses de la relativité, appréhende espace et temps en leur interdépendance dans *La Science et l'Hypothèse* en 1902. Trois ans plus tard, Albert Einstein formule sa théorie de la relativité. On rompt avec d'une part un espace immuable et fixe, d'autre part un temps autonome. Une littérature de vulgarisation diffuse largement ces nouvelles approches et inspire l'imaginaire d'auteurs comme Herbert George Wells et *La Machine à explorer le temps* (1895). Les avant-gardes sont particulièrement touchées par ces réflexions (futuristes, cubistes). Henri Bergson repense complètement la perception humaine de l'univers. La perception de l'espace et du temps sont les deux notions par lesquelles le philosophe inaugure sa pensée et, dès *l'Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), il développe sa réflexion sur la durée ressentie opposée au temps mesuré, qui réapparaît ensuite au long de ses ouvrages.

Rodin baigna dans ce contexte et renouvela complètement la compréhension de l'art plastique : l'étude du mouvement extérieur et intérieur est une constante pour lui. L'expression exacerbée de ses sculptures vise à induire de plus en plus d'émotions et à susciter la participation du spectateur. À partir de 1900, créant souvent par agrandissement, fragmentation ou assemblage, il improvise le ready-made avant la lettre, en intégrant des éléments végétaux ou des objets préexistants à ces compositions. Attentif aux effets du hasard ou de l'accident, il en conserve les traces qu'il élève au même rang que celles de sa propre main. L'art dépasse la fabrication : c'est la vision de l'artiste qui fait l'œuvre. La branche associée à une figure en plâtre devient élément artistique, comme l'épingle d'un collage de Picasso.

Rodin voulut fonder un musée pour les générations qui le suivraient, comme un témoignage de cette trajectoire. Or les questions qui le préoccupèrent sont souvent très actuelles. Et Rodin, là comme ailleurs, nous stupéfie encore : sa sculpture, à chaque époque, permet une appropriation nouvelle.

Son œuvre, élaborée en quarante ans de carrière, reste fondamentale mais inclassable, protéiforme et d'une unité formelle impressionnante, hors normes par son ampleur, sa structure et la multiplicité de ses manifestations. Source d'icônes mondialement connues – au premier rang desquelles *Le Penseur* et *Le Baiser* – mais d'œuvres presque toujours

inachevées, voire en devenir. Emblématique d'une esthétique à l'expression vibrante, aux épidermes frémissants, aux chairs pantelantes pour traduire une vision de la destinée humaine correspondant à son temps. Et nous permettre de nous interroger sur la nôtre.

*Catherine Chevillot
Conservatrice générale du patrimoine,
directrice du musée Rodin*